

TOUTE UNE HISTOIRE ! LES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

SALLE VAUBAN - AILE ORIENT - REZ-DE-CHAUSSÉE
DU 14 MAI AU 18 SEPTEMBRE 2022

Essence même d'un musée, appelées sans cesse à évoluer, ses collections le définissent et le font vivre. À travers l'exposition *Toute une histoire ! Les collections du musée de l'Armée*, le musée de l'Armée revient sur 100 ans d'acquisitions, 100 ans de constitution de ses collections, 100 ans qui ont forgé son identité même. Une chronique institutionnelle foisonnante, souvent méconnue, parfois inattendue, qui s'est écrite en lien étroit avec la grande histoire et qui raconte le lien complexe unissant la Nation et son armée.

Dans la fabrique d'un Musée

Si les chefs-d'œuvre d'hier ne sont pas ceux d'aujourd'hui, si l'histoire des acquisitions du Musée est aussi le reflet du goût et des questionnements de différentes époques, les 90 objets exposés témoignent et rappellent les spécificités du musée de l'Armée et de ses collections : une demi-armure ayant appartenu au cardinal de Richelieu, un antiphonaire réalisé par les pensionnaires des Invalides en 1682, un casque de Fedayin Saddam datant de 2003, un grand tableau d'Édouard Detaille représentant la mort d'Henri II lors d'un tournoi, un moteur modèle « Liberty » 400 HP datant de 1918 ou encore une paire de pistolets réalisée à la manufacture d'armes de Versailles et offerte par le Premier Consul au général Louis Henri Loison. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, de l'œuvre d'art à l'objet du quotidien, de l'outil préhistorique à la pièce contemporaine, de la mémoire à l'histoire, l'exposition invite à confronter le Musée d'hier et celui d'aujourd'hui pour mieux interroger ce qu'il sera demain.

Les aléas d'une histoire mouvementée

Le parcours s'ouvre sur les origines du Musée, né en 1905 de la fusion du musée d'Artillerie, du musée historique de l'Armée et des collections patrimoniales de l'Hôtel royal des Invalides. Ses collections vont ensuite connaître un enrichissement constant à travers différents modes d'acquisitions – les dons, cessions, achats, legs, datations, préemptions, restitutions ou encore dépôts. Cible des guerres dont elles portent le témoignage, elles sont pillées en 1815 et partiellement évacuées en 1870, mais le Musée reste ouvert pendant la Première Guerre mondiale et s'enrichit de nombreux ensembles en lien avec le conflit. En 1921, les dispositions du traité de Versailles conduisent à un important afflux d'objets issus de la guerre franco-allemande de 1870-1871 et de 1914-1918. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le Musée retrouve les œuvres confisquées par l'occupant allemand grâce à plusieurs missions de récupération menées en Allemagne et en Autriche, tandis qu'en 1949 il est désigné pour conserver le séquestre Pétain. Les empreintes laissées par cette histoire, à la fois riche et douloureuse, sur la constitution des collections sont ici mises en lumière.



Pertes et restitutions

L'exposition se poursuit avec la question de la perte d'objets ou d'œuvres. En effet, à l'instar des pillages survenus en 1815 et en 1940, le musée de l'Armée a connu des dommages dont les causes lui sont bien souvent extérieures : vols, sinistres ou encore accidents. La question des restitutions est également abordée.

Quel Musée pour demain ?

La visite s'achève sur la politique d'enrichissement constant des collections, comme miroir des évolutions sociétales. Elle aborde l'ambition du musée de l'Armée d'être un lieu de cohésion et de résilience, ouvert aux questionnements contemporains qui offre des clefs de compréhension sur l'état du monde et son évolution, dans un contexte sociétal où les conflits guerriers se sont immiscés dans le quotidien. C'est l'objectif du projet MINERVE, grand programme d'extension et de transformation du Musée, qui verra le jour à l'horizon 2030, avec 4 nouveaux parcours permanents. L'exposition *Toute une histoire ! Les collections du musée de l'Armée* en est la préfiguration, rappelant à chacun que la rencontre entre le visiteur et l'objet reste au cœur de la mission de tout musée. Mission dont la politique d'acquisition assure la pérennité, la pertinence et le renouvellement.



MINERVE (2022 – 2030) : vers le musée de l'Armée de demain

Axe majeur du nouveau Projet scientifique et culturel du musée de l'Armée, le projet d'extension et de transformation MINERVE vise à la fois à enrichir l'offre culturelle du Musée en ouvrant de nouveaux espaces d'exposition permanents, à améliorer les conditions d'accueil du public, le confort de visite et à reconfigurer ses espaces de logistique.

MINERVE c'est aussi un acronyme qui porte les ambitions du projet

Mémoire : parcours *Colonisation, décolonisation : une histoire en partage* et parcours

Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours

INvalides : parcours *L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires*

Engagement : parcours *Forces armées et engagements militaires de la France*

Recherche : centre de ressources pour la recherche scientifique en histoire militaire

Visite

Évolutive : évolutivité de l'expérience de visite

L'histoire militaire, l'histoire en mouvement

L'histoire militaire, c'est l'histoire en action, à travers des situations extrêmes où l'humain se révèle. C'est également l'histoire en mouvement, avec des conflits qui s'avèrent provoquer de véritables bouleversements de l'histoire. Fondamentalement humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique. Elle s'ouvre ainsi à de nouveaux questionnements que le musée de l'Armée a à cœur d'aborder.

Ouvrir les portes de l'histoire

Le projet MINERVE va mener le Musée jusqu'à l'horizon 2030. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts, de sciences et techniques et de société, l'établissement porte ainsi l'ambition de proposer un examen critique de l'histoire dans une approche historique, patrimoniale et civique. Il a aussi la volonté de créer et maintenir des liens toujours plus étroits entre la démarche muséale et les questionnements de ses visiteurs et de son époque, auxquels l'histoire peut apporter des éléments de réponse.

L'histoire du monde, l'histoire de l'Autre

Attentif à la question de son utilité sociale et citoyenne, le musée de l'Armée propose un voyage dans une histoire de France mondialisée, qui donne la place et la parole à l'altérité. L'objet d'études, c'est l'Autre, comme acteur et partie prenante d'une histoire partagée. Cette vocation civique du Musée, sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, de faire le lien entre passé et présent, est au cœur du projet de transformation du Musée.

Commissariat - musée de l'Armée

Professeur François Lagrange, chef du service de la recherche, de la valorisation et de la diffusion

Sylvie Leluc, conservatrice du patrimoine, cheffe du service des collections et du patrimoine

Christophe Pommier, adjoint au conservateur du département artillerie

PARTENAIRES MÉDIAS



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle 75 007 Paris

musee-armee.fr

[#TouteUneHistoire](https://twitter.com/TouteUneHistoire)



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication

Margaux Graire

margaux@alambret.com

01 48 87 70 77

MUSÉE DE L'ARMÉE

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 13 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}.

Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés. Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : *L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires* ; *Colonisation, décolonisation : une histoire en partage* ; *Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours* ; *Forces armées et engagements militaires de la France*. À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.